

puisqu'il avait voulu se faire homme comme lui et mourir pour lui.

Mais n'est-il pas vrai que pas plus que nous, vous ne pensiez que l'amour du Verbe Incarné pût aller plus loin. Non, vous ne saviez pas qu'il y avait encore une preuve d'amour qu'il pouvait lui donner, et, étonnés, ravis, vous vous êtes écriés: Est-ce possible? Et la réalisation de la Cène vous cachait encore d'autres mystères, car après la messe et la communion il y avait le tabernacle, il y avait le séjour permanent de Jésus au milieu de ses frères qui vous réservait le bonheur de pénétrer à fond dans le cœur du Dieu de l'Eucharistie et d'apprendre ce qu'il y a d'amour dans ces mots: "Mes délices sont d'être avec les enfants des hommes."

Ah! que vous êtes heureux d'être les témoins éclairés de ces merveilles. Vous n'êtes ni distraits par des pensées étrangères, ni troublés par les instincts mauvais de la nature, et vous ne perdez rien de ce qui se fait à l'autel; quand Jésus s'y rend présent, son cœur est un livre ouvert où vous lisez les transports d'amour avec lesquels il s'offre en sacrifice pour tous et pour chacun. Pas un des battements de son cœur ne vous échappe, pas un de ses ardents désirs de se faire aimer ne se dérobe à votre attention, à votre admiration! Quel ravissement pour vous de pénétrer le mystère de l'amour, et de voir comment et jusqu'où Dieu peut chercher, vouloir, attirer sa créature à Lui! Non, toutes les splendeurs du palais éternel n'ont rien qui puisse se comparer à ce spectacle, et devant lui, les siècles ne sont plus des siècles, il n'y a plus de temps, il n'y a que ce que vous voyez, ce qui vous inonde de joie, ce qui dilate, agrandit, sans mesure, votre félicité.

Et quand, sortant du tabernacle, portée par le prêtre, la sainte victime est déposée sur les lèvres des communicants, quand vous la suivez à l'odeur de ses parfums, je